

Atelier de recherche international pour jeunes chercheurs en histoire et théorie de la photographie :

« Paris – haut-lieu urbain, institutionnel et artistique de la photographie »



Léon Gimpel, Grand Prix de l'Aéro-Club à l'Esplanade des Invalides [Paris], 26 septembre 1909. autochrome, 9x12cm. Collection Société française de photographie (coll. SFP). FRSFP_o806im_A_1014

Paris, 03 – 07 juillet 2017

Date limite pour l'envoi des candidatures: 24 février 2017

English version below

D'une durée de cinq jours, cet atelier de recherche combinera la présentation et la discussion des projets de recherche des participants avec des visites d'archives et de collections, ainsi qu'avec des conférences, afin d'explorer les interrelations multiples entre la photographie (ou plus largement, le photographique) et la ville de Paris. Cette dernière sera comprise à la fois comme un espace urbain concret, un lieu mythique et une scène socioculturelle où interagissent photographes, critiques, commanditaires et institutions.

La présentation par François Arago de la technique de la daguerréotypie devant l'Académie des Sciences à Paris est souvent considérée comme une sorte de point de départ de l'histoire de la photographie. De nos

jours, l'importance de la capitale française pour la photographie se manifeste à maints niveaux : premièrement, à travers le grand nombre de publications et d'expositions expressément consacrées à des prises de vue de la ville Lumière ou à des photographes parisiens – récemment, l'exposition *Qui a peur des femmes photographes?* au Musée de l'Orangerie et au Musée d'Orsay a souligné l'apport réel des femmes photographes, tant à l'échelle internationale que locale. Deuxièmement, les itinéraires biographiques de certains acteurs majeurs du domaine, français ou non, se sont croisés à Paris, que ce soit pendant l'entre-deux-guerres, comme dans les cas de Florence Henri, Brassai, Gisèle Freund, Adrienne Monnier, Charles Rado et Christian Zervos, ou bien après la seconde Guerre Mondiale pour Louis Stettner, Iziz, Ata Kandó ou encore Ed van der Elsken. Troisièmement, on trouve d'innombrables reproductions de photographies de Paris, chacune visant à capturer un aspect différent de la ville, non seulement son architecture, mais aussi sa fonction comme espace social. Enfin, d'illustres institutions telles que les agences Roger-Viollet et Magnum, ou encore la Maison Européenne de la Photographie et le festival Paris Photo, ont élu domicile dans la capitale.

Organisé par Ulrike Blumenthal, Julia Drost et Astrid Köhler (DFK Paris) avec Christian Joschke (Université Paris Nanterre) et Helen Westgeest (Universiteit Leiden), cet atelier de recherche offrira aux participants l'opportunité de discuter les lacunes et lieux communs de la recherche, ainsi que d'interroger la constitution de corpus. 16 jeunes chercheurs (doctorants, étudiants en master et dans des cas exceptionnels, postdoctorants) venant de France, d'Allemagne, du Benelux et d'autres pays seront invités à réfléchir non seulement sur des facettes bien connues de Paris, mais aussi sur des images, aspects et protagonistes marginalisés dans l'histoire de la photographie. Une analyse pointue des mécanismes discursifs d'exclusion et inclusion dans l'histoire visuelle de Paris reste en effet jusqu'à présent un vœu vieux. Si l'écrivain français Georges Perec déclarait en 1975 dans sa *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* qu'« un grand nombre, sinon la plupart » des vues de Paris avaient déjà été « décrites, inventoriées, photographiées, racontées ou recensées » et que son « propos [...] a plutôt été de décrire le reste », comment mettre au jour un tel « reste » inexploré ? Comment élaborer une autre histoire visuelle de Paris et de la photographie, et dans quelle mesure les archives peuvent-elles (ou non) nous en fournir les moyens ? Quelles options s'offrent aux photographes et aux historiens pour dévoiler les marges des récits établis ?

Dans l'idéal, les candidats retenus travailleront sur un projet de recherche en lien avec les thématiques de l'atelier: ils peuvent soit explorer les étroites interrelations socio-culturelles, historiques et artistiques entre le Grand Paris et la photographie, soit questionner l'intégrité de modèles narratifs donnés en s'intéressant aux marges de la ville et/ou du médium photographique lui-même. Tous les participants devront préparer un exposé de leurs recherches (d'environ 15 minutes) et être présents durant la totalité de l'atelier. Afin de pouvoir suivre activement les discussions, une bonne maîtrise du français, de l'allemand et de l'anglais est nécessaire, puisque les conférences et visites d'archives se dérouleront alternativement dans ces langues.

Les étudiants, doctorants et postdoctorants ne jouissant ni d'une bourse de recherche, ni de revenus supérieurs à celui d'un contrat à mi-temps, peuvent, grâce au soutien financier obtenu de l'Université franco-allemande, bénéficier d'une prise en charge partielle des frais de transport (dans la limite maximale de 100 euros) et des frais d'hébergement (dans la limite maximale de 300 euros). La demande d'aide financière doit impérativement être jointe à la candidature par le biais d'un formulaire

(<https://cloud.dfk.org/index.php/s/ENy73h4I2iRGfKs>). Les demandes ultérieures ne pourront pas être prises en compte. Le remboursement partiel s'effectuera sur présentation **des justificatifs originaux**, billets et factures/reçus, **après la participation à l'atelier.**

Les candidats ont jusqu'au **24 février 2017** pour adresser leur dossier complet (lettre de motivation, brève description du projet sur une ou deux pages, CV, si possible certificats de compétences linguistiques et, le cas échéant, formulaire de demande d'aide financière) à: Astrid Köhler akoehler@dfk-paris.org et Ulrike Blumenthal ublumenthal@dfk-paris.org. Celles-ci se tiennent également à disposition pour tout renseignement complémentaire.

*Manifestation organisée par le Centre allemand d'histoire de l'art – DFK Paris,
en coopération avec l'Université Paris Nanterre et l'Universiteit Leiden,
avec le soutien de la Deutsch-Französische Hochschule – Université franco-allemande, Sarrebruck
(<http://www.dfh-ufa.org>)*



International Workshop for junior researchers in the History and Theory of Photography:

"Paris – urban, institutional, and artistic center of photography"

Paris, July 03-07, 2017

Deadline: February 24, 2017

This five-day workshop, which combines the presentation and discussion of individual research projects with conferences and visits to archives and collections, reflects on the multiple interrelations between photography (or: 'photo-like' images) and the city of Paris, the latter being understood as a concrete urban space as well as a place of myth and a stage for sociocultural activity on which photographers, critics, commissioners, and institutions interact.

François Arago's presentation of the technique of the daguerreotype to members of the Académie des Sciences in Paris is often considered as a kind of official starting point in the history of photography. The importance of the French capital for photography is visible today on many levels: first, via the number of publications and exhibitions devoted explicitly to photographs *of* and to practitioners *from* Paris (recently, the exhibition *Qui a peur des femmes photographes?* at the Musée de l'Orangerie and Musée d'Orsay in Paris emphasized the actual importance of woman photographers both internationally and locally). Secondly, with regards to the biographic background of some major French and non-French actors in the field, whose paths have crossed for instance during the interwar period in Paris, as was the case with Florence Henri, Brassai, Gisèle Freund, Adrienne Monnier, Charles Rado and Christian Zervos, or, after World War II, with Louis Stettner, Iziz, Ata Kandó and Ed van der Elsken. Thirdly, we can find countless reproductions of photographs of Paris, its architecture and its social space, all of which are intended to capture a different aspect of the city. And finally, some important institutions like the photo agencies Roger-Viollet and Magnum or the Maison Européenne de la Photographie and the festival Paris Photo have been installed and established in the city.

The workshop, which is organized by Ulrike Blumenthal, Julia Drost and Astrid Köhler (DFK Paris) with Christian Joschke (Université Paris Nanterre) and Helen Westgeest (Universiteit Leiden), will offer participants the opportunity to discuss commonplaces and gaps in research and to question the formation of existing corpora of images and scholarly literature. 16 junior researchers (PhD candidates, master students, and in exceptional cases post-doctoral scholars) from France, Germany, the Benelux and other countries are invited to reflect not only on well-known facets of Paris, but also pay attention to marginalized images, aspects and agents of the history of photography. A sharpened awareness of discursive mechanisms of

exclusion and inclusion in the visual history of Paris still remains a desideratum. If the French writer Georges Perec stated in 1975 in his *Attempt at Exhausting a Place in Paris* that a “great number, if not the majority”, of Parisian views have already been “described, inventoried, photographed, talked about, or registered” and that his “intention [...] was to describe the rest instead” – how can such a rest be found? How can we devise a different visual history of Paris and photography, and to what extent do archives give us the possibility (or not) to do so? Which options do photographers and historians have to uncover the margins of established narratives?

Successful applicants should ideally work on a research project that deals with issues related to the workshop: they can either reflect on the close-knit socio-cultural, historical and artistic interrelations between (greater) Paris and photography or scrutinize the integrity of given narratives by focusing on the margins of the city and/or the medium of photography. All participants are expected to give a short presentation of their work (15 minutes) and to be present during the whole workshop. Participants should be able to actively follow discussions in French, German and English, as conferences and visits to archives will be in either of these languages.

Thanks to the financial support from the Deutsch-Französische Hochschule, students who do not receive any academic funding or who have a part-time contract (i.e. a 50% position) can apply for a grant: expenses for travelling can be reimbursed up to an amount of 100 euros, and lodging costs up to 300 euros. The demand for this grant is to be made with the application by using a special form:

<https://cloud.dfk.org/index.php/s/ENy73h4lziRGfKs>. Late requests will unfortunately not be taken into account. Supporting documents, such as bills and tickets, will be required **as originals after the workshop**. Reimbursement is only possible afterwards.

Please send your complete application (covering letter, a short project description of 1-2 pages, resume, preferably accompanied by language certificates, and, if applicable, your request for financial support) **by February 24, 2017** to: Astrid Köhler akoehler@dfk-paris.org and Ulrike Blumenthal ublumenthal@dfk-paris.org. For further information, please contact Ulrike Blumenthal and Astrid Köhler.

*Organized by the German Center for Art History (Deutsches Forum für Kunstgeschichte – DFK Paris),
in cooperation with the Université Paris Nanterre and the Universiteit Leiden,
funded by the Deutsch-Französische Hochschule Saarbrücken (www.dfh-ufa.org)*

